Zeitschrift: Bulletin suisse de linguistique appliquée / VALS-ASLA

Herausgeber: Vereinigung für Angewandte Linguistik in der Schweiz = Association suisse de linguistique appliquée

Band: - (2015)

Heft: 101: L'organisation de l'interaction au niveau d'analyse intermédiaire = The organization of interaction at the intermediate level of analysis

Artikel: Multi-dimensionnalité, modalité et activité(s) : le cas "simple" de l'offre à boire

Autor: Traverso, Véronique / Ursi, Biagio

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-978604

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Multi-dimensionnalité, modalité et activité(s): le cas "simple" de l'offre à boire

Véronique TRAVERSO & Biagio URSI[1]
Laboratoire ICAR / Labex ASLAN - École Normale Supérieure de Lyon
15, parvis René Descartes 69342 LYON cedex 07
Veronique.Traverso@univ-lyon2.fr, Biagio.Ursi@univ-lyon2.fr

In this paper we deal with the activity of "offering a drink" as an exemplary case of complex activity that cannot be fully described as an expanded adjacency pair. Relying on a corpus of naturally occurring conversations among friends, we focus our attention on the sequential and multimodal organization of this activity. First, we focus on how the activity is launched through various resources. Then, we turn to subsequent trajectories of the interaction. We consider cases of negociations of the offer, and then recurrent cases in which the activity is locally suspended. This leads to discuss whether the moments of suspension should be considered as stopping the activity or as being a part of it. On the basis of a multidimensional approach, and specifically with a focus on gestural cues, we argue for the existence of a "meso-interactional whole" (cf. Psathas 1991) to which participants keep oriented.

Keywords:
drink offers, conversation analysis, activity, multimodality, temporality.

1. Introduction

Dans cette contribution, nous avons choisi d'aborder la question du niveau intermédiaire d'analyse pour l'interaction en nous penchant sur un cas *a priori* très simple, celui de l'offre à boire dans le cadre d'invitations amicales. Relativement peu d'études ont été consacrées en propre à cette activité[2], et encore moins dans une approche multimodale[3]. Mais ce qui nous a conduit à ce choix tient au fait que l'offre à boire illustre magnifiquement la complexité inhérente aux activités interactionnelles les plus simples. L'examen détaillé montre les (co-)constructions extrêmement élaborées qu'elle met en jeu, bien éloignées de la représentation première que l'on peut avoir de la paire adjacente. Ce qui est particulièrement intéressant dans le cas de l'offre (comme dans celui de l'invitation[4] par exemple) est que ce modèle séquentiel de base de la paire "offre – acceptation/refus" reste pertinent (ce qui est moins clairement le cas pour d'autres activités[5]). Le déroulement de l'activité en situation permet donc d'observer grâce à ce modèle les différentes dimensions

[1] Les auteurs remercient le LABEX ASLAN (ANR-10-LABX-0081) de l'Université de Lyon pour son soutien financier dans le cadre du programme "Investissements d'Avenir" (ANR-11-IDEX-0007) de l'État Français géré par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR).

[2] On peut citer Davidson (1984, 1990), Conein (1986), Kerbrat-Orecchioni (2004).

[3] Des analyses portant sur des séquences d'offre se trouvent toutefois dans Schegloff (2007), et la description multimodale d'une séquence dans Traverso (2014).

[4] Sur l'invitation voir notamment Drew (1984, 2005).

[5] Voir Traverso (2009, 2014).

© 2015 Centre de linguistique appliquée
Université de Neuchâtel

à partir desquelles la structuration est amplifiée et complexifiée, et comment cette structuration minimale de niveau local en vient à devoir être traitée comme relevant du niveau méso, celui des activités. Dans notre étude, nous prêtons particulièrement attention aux différentes modalités utilisées par les participants (modalités verbales, vocales, gestuelles, spatiales, relatives aux objets, etc.) et à différentes dimensions signifiantes dans les échanges (les différentes composantes "classiques" de l'analyse linguistique, la construction des tours de parole, la structuration des échanges, la mise en place des cadres de participation notamment) (voir de Stefani 2007; Mondada 2011; Traverso 2012, 2014; Haddington et al. 2014). À partir de là, la description de l'offre à boire au niveau méso conduit à prendre en compte:

- l'expansion de la paire liée aux refus, à l'insistance et la préférence. Il a déjà été montré que l'acceptation d'une offre est l'enchaînement préféré, et que le refus est dispréféré. Les choses sont sans doute aussi complexes en la matière, si l'on en croit la récurrence de la réalisation du refus sous forme plutôt directe ("non merci ça ira"), la fréquente insistance à faire accepter une boisson ou un type de boisson (formes de séries ou de réalisation en boucle), l'apparition non exceptionnelle de demandes à boire ou de demande d'une boisson qui n'a pas été proposée, etc. Ce premier aspect tend à esquisser le niveau intermédiaire de structuration de l'interaction comme résultant d'expansions diverses de la forme de base, suite au refus, à la non complétion, aux boucles d'insistance. Ce n'est pas l'aspect sur lequel se concentrera notre étude;
- la complexification du modèle de la paire liée au nombre de participants et aux formats de participation dans l'activité. Se pose notamment la question de l'organisation de l'activité collective (offrir l'apéritif à un groupe d'invités *versus* à une personne). Pour aborder cet aspect, nous travaillerons sur l'activité telle qu'elle se distingue à partir de frontières que les participants eux-mêmes rendent intelligibles (lancement de l'activité, ex.: "on va s` boire un p`tit apéro" et de clôture de l'activité / ouverture de la suivante "alors à la vôtre"[6]). La question à laquelle nous nous attachons de ce point de vue est celle du statut à accorder aux actions et activités, parfois hétérogènes, qui prennent place entre ces deux moments de transition.
- les réalisations multimodales de l'offre, qui modifient considérablement la description des frontières de l'activité (frontières, transitions, suspensions, discontinuités, poursuite ou simplement maintenance de l'activité dans une modalité mais pas dans une autre). La manipulation des différents objets mobilisés en tant que ressources matérielles pour la réalisation praxique de l'offre en cours (verres, bouteilles, tire-

6 Voir les articles réunis dans Gradoux & Jacquin (2014).

bouchons, etc.) représente un ensemble de repères fondamentaux pour la délimitation des phases et la caractérisation de l'activité.

2. Le niveau méso

En analyse conversationnelle[7], les modes de structuration et d'analyse des activités au niveau "méso"[8] ont fait l'objet de différentes recherches, qui toutes soulignent le caractère contextuellement situé et socialement reconnaissable de ce type d'organisation pour les participants eux-mêmes (voir Jefferson 1988, Mandelbaum & Pomerantz 1991, Heritage & Sorjonen 1994 et Drew 1995). À partir de cette perspective, la notion d'"activité" est souvent mobilisée par les chercheurs ou celle de "longues séquences", si l'on préfère mettre en évidence les dimensions de structuration et de séquentialité dans l'interaction. Heritage & Sorjonen[9] proposent un mode d'articulation de ces deux notions que nous reprenons dans cet article:

> To capture this coherence, it is relevant to distinguish the concept of sequence, e.g. an unexpanded or expanded adjacency pair, from the course of action that is constituted and undertaken in and through a series of them. We employ the term activity (Levinson 1979; Gumperz 1982, 1992; Ochs 1988) to characterize the work that is achieved across a sequence or series of sequences as a unit or course of action - meaning by this a relatively sustained topically coherent and/or goal-coherent course of action. This term is, of course, a "term of art". An activity might embrace such things as "talking about the weather", the "examination" or "diagnosis" phase of a medical consultation, or "claiming social security". Our interest in this phenomenon is "emic" in character, i.e. with how the participants display an orientation to some course of action as a coherent undertaking and as something that may be "departed from" and "returned to". (1994: 4)[10]

Dans ce qui suit, en continuité avec Traverso (2009, 2014), nous cherchons à prendre en compte la dimension incrémentale et progressive de la construction des échanges, sans pourtant abandonner la tentative de saisie de l'activité en cours comme un tout.

Au même titre que le *trouble talk* (Jefferson 1978, 1988), l'indication d'itinéraire (Psathas 1986, 1991) ou la plainte (Traverso 2009), l'offre à boire relève d'une construction par épisodes. Le déroulement de cette activité ne peut en effet pas se décrire complètement comme une simple paire plus ou moins étendue, il met en oeuvre différentes phases en réponse à une série de problèmes que les participants doivent résoudre. Dans la construction de la paire initiée par

---

7 D'autres approches ont problématisé ce type de questions, comme l'analyse du discours par exemple (voir Roulet et al. 2001).

8 Autrement dit le niveau intermédiaire entre "overall structure organization" et "local organization", les deux pôles de structuration de l'interaction mentionnés par Sacks, Schegloff & Jefferson (1974).

9 Voir aussi Robinson (2013).

10 Cette définition n'est pas sans évoquer celle de Levinson: "I take the notion of an activity type to refer to a fuzzy category whose focal members are goal-defined, socially constituted, bounded, events with constraints on participants, setting, and so on, but above all on the kinds of allowable contributions. Paradigm examples would be teaching, a job interview, a jural interrogation, a football game, a task in a workshop, a dinner party, and so on." (1979: 368). Pour une discussion des conceptions de "types d'activité", événement de communication, etc., voir Traverso (2003), Kerbrat-Orecchioni & Traverso (2004).

l'offre, le tour initial projette une réponse exprimant l'acceptation (préférée) ou le refus de l'offre. La tentative d'obtention de la réponse préférée a été décrite par Davidson (1984, 1990) comme un des moteurs d'expansion de la séquence, par exemple dans les cas où une modification de l'offre est produite pour éviter un refus annoncé par des indices spécifiques. La séquence peut être préparée par une "pré-offre" (Schegloff 2007).

Mais, l'aspect qui nous intéresse le plus ici est le fait que la paire elle-même, dont la réalisation peut donc être négociée à travers une série d'ajustements, ne représente pas le tout de l'activité. Elle est un premier épisode, une phase initiale, à partir de laquelle les participants ont à résoudre d'autres problèmes, relatifs aux choix des objets (les boissons, les supports matériels utilisés), à leur manipulation (pour servir, doser les quantités), à l'organisation temporelle des actions (l'ordre dans lequel servir les invités), à l'organisation de la participation et à la maintenance ou la transformation des cadres participatifs établis. Ainsi, contrairement à d'autres activités mentionnées ci-dessus (*trouble talk,* indication d'itinéraire, plainte), l'offre à boire comprend une importante dimension praxique, qui implique d'intégrer dans la description d'autres niveaux de complexité. Nous examinons ci-dessous quelques-uns de ces problèmes que les participants ont à résoudre.

Le corpus sur lequel nous avons travaillé est constitué de données recueillies en situation d'interaction naturelle, c'est-à-dire des interactions non sollicitées par le chercheur. Ce sont des visites entre amis, parfois à l'occasion d'un repas. Le corpus comprend 19 visites, et donc 19 séquences d'offre à boire[11].

Dans l'analyse, nous envisageons dans un premier temps le lancement de l'activité (frontière gauche), puis nous nous concentrons sur les phénomènes qui nous permettront de discuter à la fois le caractère multidimensionnel de cette activité et le fait de considérer l'ensemble de ce qui se déroule entre le lancement de l'activité et le moment où les participants trinquent (puis dégustent leur boisson) comme un tout relevant du niveau méso.

3. Offrir: initiation de l'activité (frontière gauche)

Deux tendances générales semblent se dégager pour caractériser la frontière gauche de l'offre à boire à partir de notre corpus.

D'une part, l'activité est initiée à un moment propice – alors qu'aucune autre activité ou conversation n'est en cours. Elle apparaît donc comme l'occupation d'un espace conversationnel qui est disponible à ce moment-là. À l'inverse, les initiations de l'offre peuvent être utilisées comme des ressources stratégiques – pour couper une activité en cours et prendre ainsi la place potentiellement réservée à cette activité.

---

11 Ces données sont en cours d'intégration dans la base de données CLAPI (http://clapi.ish-lyon.cnrs.fr/).

D'autre part, on peut faire l'hypothèse que cette introduction est délicate et importante, et que l'hôte cherche à l'initier de telle sorte que l'ensemble des participants soit en mesure de s'y orienter conjointement.

Le corpus permet d'observer les réalisations suivantes pour accomplir cette transition:

a) *question oui / non*: "tu veux un truc à boire"

b) *question ouverte*: "qu'est-ce que tu veux boire"

c) *suggestion d'une boisson*: "tu veux boire un thé"

d) *annonce*: "allez on va boire un coup", "on va s` boire un p`tit apéro"

Au niveau séquentiel, ces réalisations ouvrent des formes d'échanges différentes que nous allons détailler dans la suite de cette section.

(a) *Question oui / non*: l'échange avec préliminaire

Dans ce cas, un premier tour projette un échange en deux étapes: l'une a une portée générale, l'autre un objet spécifique.

Dans l'échange préliminaire, l'objectif est d'obtenir l'acceptation d'une boisson, ce qui rend possible la poursuite de l'activité:

A- tu veux boire?

B- oui

Le deuxième échange porte plus spécifiquement sur le choix de la boisson:

A- "qu'est-ce que tu veux boire" (éventuellement suggestions)

B- choix

Ce type d'échange est présenté dans l'extrait ci-dessous:

Extrait 1. Conversations familières_Roxy.Catv (01:02)

```
01   L    tu veux un:/ (0.8) truc à boire
02        (0.5)
03   C    est-ce que j'ai l` temps [r`marque c'est pas]
04   L                             [un sirop/         ]
05   C    grave/ j` s`rai un peu en r`tard (1.6) <((voix
06        forte)) /ouais mais enfin toi qu'est-c` que::[:
07   L                                                 [ouais
08        moi j` veux bien boire un: verre/ hein\
09   C    bon/ ben allez/ [(xxx)    ]
10   L                    [un sirop/] tu veux/=
11   C    =ouais/ c'est bon/=
12   L    =t` aimes le sirop d'orgeat/
13   C    ouais impeccable (1.7) pouhh::/ ben moi ouais moi j`
14        me suis arrêtée vers six heures/ (1.9) ((petit rire
15        étouffé))
```

L'activité est initiée à la ligne 1 par une offre formulée par une question ("tu veux un:/ (0.8) truc à boire"). Ensuite, une série d'échanges insérés retardent la production de la réponse, l'invitée s'interrogeant sur l'opportunité de boire quelque chose ("est-ce que j'ai l` temps", ligne 3), puis posant une question à

son interlocutrice ("ouais mais enfin toi qu'est ce que:::", ligne 6) qui reçoit une réponse (lignes 7-8). La réponse à l'offre produite au début est obtenue à la ligne 9 ("bon/ ben allez/"). L'offre est ensuite focalisée sur une boisson ("un sirop/ tu veux/", ligne 10) et successivement spécifiée ("t` aimes le sirop d'orgeat/", ligne 12) à l'aide de deux questions suivies de deux réponses positives. La dernière réponse ("ouais impeccable", ligne 13) clôt ce qu'on pourrait appeler la négociation de l'offre.

(b) *Question ouverte*

La question ouverte en première position est en fait toujours suivie d'une offre spécifique, détaillant ce que l'hôte a à offrir. Cette configuration se réalise donc avec des tours de parole comportant deux parties, la question ouverte suivie de suggestions, comme dans l'extrait 2 ci-dessous ("j` vous offre à boire quoi/ du thé: ou: un sirop", ligne 1).

Extrait 2. Trilogue Navye

```
01   L    j` vous offre à boire quoi/ du thé: ou: un sirop
02   A    ben on vient d` boire une bière moi j` prendrai rien (.)
03        un p`tit peu d'eau
```

(c) *Suggestion d'une boisson*: "tu veux boire un thé"

Cette forme réalise les deux composantes de l'offre à boire dans un seul tour ("boire-oui / non"; "quoi boire"). Elle ouvre un échange à deux tours:

A- tu veux boire X

B- oui / non

Une réponse négative est souvent associée à des développements séquentiels importants, comme dans l'extrait suivant:

Extrait 3. Conversation familière_Dilogue2_Jonquilles (01:56)

```
01   L    bon enfin\ tu veux un thé/
02        (0.8)
03   L    ou::\ [que`que chose\ hein
04   P          [non j'ai envie- t` as pas[:/]
05   L                                    [un] sirop
06        [d'orgeat]
07   P    [un sirop]
08   P    non\ j'aime- ((au chat)) mais/ (.) [MA/  ]
09   L                                       [(non)] j'ai
10        qu` du sirop d'orgeat
11   P    qu'est-ce c'est qu` c`te bête/
12        (0.9)
13   P    qu'est-ce c'est c`te bes[tio
14   L                            [t` aimes pas l'orgeat
15        (0.8)
16        ((le chat miaule))
```

```
17   L    elle est folle
          ((14 secondes omises d'échanges à propos/avec les
          chats))
18   L    tu veux pas de sirop d'orgeat alors/
19   P    non j` vais prendre de l'eau
20   L    bon\ tant pis pour toi hein
21        (3.5) ((bruits de pas))
22   L    attends (j` vais t` sortir [un verre) ]
23   P                               [ouais/ sur] les fesses
24        i` m` va p`t-êt` un peu trop large
25   L    i` t` va un peu large
```

Ici, l'offre à boire initiale à la ligne 1 ("tu veux un thé/") est suivie d'une expansion (ou que`que chose\ hein", ligne 3) qui vise à la poursuite d'une réponse préférée (cf. section 4). L'offre d'une autre boisson est ensuite effectuée aux lignes 5 et 6 ("un sirop d'orgeat"). Cette proposition alternative est produite en chevauchement avec la formulation du refus suivi d'une partie de tour (TCU) abandonnée ("non j'ai envie- t` as pas:/", ligne 4). Ensuite les tours d'insistance de l'hôte (lignes 9-10 et 14) ne reçoivent pas de réponse puisque l'attention de l'invité est focalisée sur le chat, avec lequel il a quelques échanges.

La demande de confirmation à la ligne 18 ("tu veux pas de sirop d'orgeat alors/") est suivie d'une réponse négative et représente finalement la réalisation de l'offre initiale. Le refus répété et en particulier cette dernière intervention sont terminés par une évaluation clôturante ("bon\ tant pis pour toi hein", ligne 20).

(d) *Annonce*: "allez on va boire un coup", "on va s` boire un p`tit apéro"

Dans ce cas, le tour de parole focalise l'attention des participants sur l'ouverture d'une activité qui est celle de "boire ensemble, prendre l'apéritif", les participants s'orientent donc vers cette nouvelle activité. Un exemple de ce cas de figure est fourni par l'extrait 7 (cf. section 4).

Dans notre corpus, malgré les éléments de variations, il est possible de dégager des schèmes généraux pour la réalisation effective de l'offre à boire. D'un point de vue linguistique, la manière de se positionner par rapport aux invités peut varier au long d'un continuum de possibilités, d'un syntagme nominal qui désigne l'objet d'une proposition et représente en même temps la formulation minimale de l'offre (ex. "un petit café") jusqu'à un investissement personnel, "agentif", de l'hôte qui se montre en tant que tel, comme par exemple dans des expressions linguistiquement plus complexes, du type "je te sers X".

Deux autres aspects importants sont à souligner. Le premier tient au fait qu'offrir à boire aux invités et les servir sont des étapes qui précèdent celle de se servir soi-même. Dans l'organisation des offres successives, il faut donc considérer qu'au moins deux phases successives sont en jeu: l'offre adressée à autrui, à un ou plusieurs invités, et une "offre auto-adressée", où l'offreur peut formuler son propre choix, ce qu'il semble faire assez fréquemment. Le

second aspect plus systématique tient au fait que l'offre à boire est initiée, avant la moindre réalisation verbale, par des indices gestuels et posturaux.

À titre d'exemple, nous reprenons en partie l'analyse effectuée dans Traverso (2014) d'un apéritif entre trois amis (Anne, l'hôtesse, et un couple d'invités). Cette interaction sera analysée en détails plus loin et nous donnera la possibilité d'introduire un niveau de problématisation ultérieure pour ce type d'activité (cf. sections 4 et 5). Dans cet extrait, Anne doit gérer l'activité "offrir à boire" dans sa globalité et l'organiser localement pour ses deux invités. Le mode de structuration des deux offres qui en résulte n'est pas une simple juxtaposition:

Extrait 4. Apéro_Pois piments (08:54)

```
60 ANN      (c'est spécial j` crois) ((rire)) tu veux quoi en
61          fait/ tu veux du jus d'oran:ge/ du jus euh:
62          multivitaminé:/ coca:/ orangina:/ j'ai aussi de
63          l'eau [`fin
64 JUL            [MOI j` veux bien du multivitamine
65 ANN      multivitaminé\# [.H   ] d'ailleurs# ROM euhm tu veux un
   #                     #1                  #2
66 JUL                     [ouais]
67 ANN      truc alocolisé
68          (0.8)
69 ROM      eu[h:::::::m              ]
70 ANN        [(j` crois j'ai aussi) l]a vodka::
71          (0.9)
72 ANN      crè[me:: cassis] (0.3) ben non: `fin av[ant qu'on&
73 ROM         [((rire))   ]                       [moi j` vais&
74 ANN      &aille au resto quoi\]
75 ROM      &prendre euh:: du jus] multivitamine
76 ANN      multivitamine\ °°bon\°°
77 ann      ((verse le jus dans un verre))
78 ANN      tchup
79 ANN      .h et toi aussi c'était un °multivita[(mine°)]
80 JUL                                           [OUAIS  ]
81 ANN      ((fait un léger hochement de tête et tend le verre à
82          JUL)) °°okay°° (.) °°tiens°°
83 JUL      merCI
```

Anne s'adresse à Julie et formule son offre par une question suivie d'une longue liste de boissons proposées ("tu veux quoi en fait/ tu veux du jus d'oran:ge/ du jus euh: multivitaminé:/ coca:/ orangina:/ j'ai aussi de l'eau:\ `fin", lignes 60-63). L'invitée répond et fait son choix ("MOI j` veux bien multivitamine", ligne 64), et l'hôtesse en accuse réception ("multivitaminé\", ligne 65), tout en initiant le service (image 1, elle saisit la bouteille et semble commencer à enlever le bouchon). Puis on voit clairement comment, pendant qu'elle produit le tour de la ligne 65, elle se réoriente multimodalement vers Romain (cf. image 2):

1. ANN saisit la bouteille et touche le bouchon

2. ANN lâche la bouteille, pointe ROM et s'oriente vers lui

Ainsi, elle modifie la trajectoire qu'elle avait initiée, ne sert pas Julie, mais interroge Romain sur son propre choix ("d'ailleurs ROM euhm tu veux un truc alcoolisé/", lignes 65 et 67). La réponse est produite plus loin, après des rires ("moi j` vais prendre euh:: du jus multivitamine", lignes 73 et 75), et elle est également suivie d'un accusé de réception ("multivitamine\ °°bon\°°", ligne 76). Anne verse ensuite du jus multivitaminé dans un verre en bruitant la fin du service ("tchup", ligne 78). Puis elle vérifie que Julie avait choisi cette boisson et, lignes 81 et 82, lui tend le verre qu'elle a servi. Cet extrait suggère la possibilité de deux modes d'organisation de l'activité d'offre à boire sur le plan global, qui mettent en place des configurations participatives et d'action différentes:

A	(à B) demande	A	(à B) demande
B	choix	B	choix
A	service de B	A	(à C) demande
A	(à C) demande	C	choix
C	choix	A	service de B et C
A	service de C		

Fig.1 Configurations dans la structuration des offres, extrait 4

La colonne de gauche illustre une organisation globale de l'offre à boire à travers la réalisation des offres et du service de chaque participant successivement; la colonne de droite illustre une autre organisation consistant à demander à chaque personne ce qu'elle veut boire, avant de passer au service de tous. Dans l'extrait 4, l'hôtesse mixte ces deux organisations. Elle semble mettre en oeuvre la première, puis suspend cette trajectoire: elle lâche la bouteille qu'elle avait commencé à saisir (projetant le service du jus multivitaminé demandé par Anne, cf. image 1), pointe vers Romain (image 2) et formule l'offre à son intention. Une fois que Romain a répondu, Julie commence à servir un verre, puis s'assure que Julie voulait cette boisson et elle lui tend le verre.

Cette interaction présente aussi une attestation d'"offre auto-adressée", à la suite des offres qui ont été adressées aux invités:

Extrait 5. Apéro_ Pois piments (08:54)

```
87   ANN  ((prend le verre restant et le pose devant elle))
88   JUL  c'est mignon\# ((à propos du verre))
     #                  #1
89   ANN  #.h (0.5) alors moi en fait je vais pren:dre un p`tit
     #    #2
90        coca j` pense (ouais)
91   JUL  (c'est un verre à grenadine)
92        (1.0)
93   ANN  ((rire))
94        (1.1) ((verse le coca))#
     #                            #3
95   JUL  (mais) ça pique# fort quand même ce truc-là ((pointe
     #                    #4
96        vers le bol dont elle vient de regoûter))
```

1. ANN finit son commentaire sur le verre à chats

2. ANN saisit la bouteille de Coca

3. ANN verse le Coca

4. JUL pointe vers les pois pimentés

Anne se sert elle-même à partir de la ligne 87, elle verbalise son choix ("alors moi en fait je vais pren:dre un p`tit coca j` pense (ouais)", lignes 89-90). Julie relance la conversation et reprend le thème des pois pimentés (précédemment introduit) après qu'Anne est servie. L'action de servir les invités et de se servir représentent donc des phases à part entière, pendant lesquelles l'hôtesse se focalise sur la réalisation praxique de l'offre. Les participants s'orientent ainsi vers cette phase de l'offre, en tant qu'entité reconnaissable dans l'interaction, et synchronisent leurs interventions successives afin de ne pas perturber son déroulement: Julie attend la fin du service pour relancer le topic des pois pimentés.

4. Trajectoires: suspensions et aléas

La description ci-dessus montre qu'il est possible de délimiter temporellement et séquentiellement le lancement de l'activité, avec les réalisations

multimodales que nous venons de dégager et des énoncés du type "on va s` boire un p`tit apéro". À partir de notre collection, on pourrait visualiser le déroulement de l'activité globale sur une ligne temporelle à partir de l'initiation, avec à l'extrémité opposée l'action de trinquer qui peut représenter la frontière droite (voir Traverso 2014 pour une discussion sur ce point)[12]:

```
||------------------>>----->>---------------------------------------->>----->>--------------------||
lancement de l'activité
        (pré) (offre1) — acceptation / (refus1 potentiel-actuel)
                                        ↓ . . . . . . . . .
                                  (offre2) — acceptation /(refus2 potentiel-actuel)
                                                          ↓ . . . . . . . . . .
                                                                 (offreN) — (refusN)
                                                                 clôture de l'activité
```

À l'intérieur de ces frontières, les participants construisent l'activité entre projection et émergence.

Le refus par exemple, comme Davidson (1984, 1990) l'a montré, peut générer une modification ou une nouvelle version de l'offre précédemment formulée. Suite à la production de la première partie de la paire, les participants semblent s'orienter fortement vers des indices comme les silences, les hésitations ou les retardements, qui sont interprétés comme éléments précurseurs d'un possible refus et occasionnent, par conséquent, une reformulation de l'offre[13]. Les participants mettent ainsi en place une stratégie pour chercher à obtenir la réponse généralement préférée à une offre à boire.

Au niveau temporel, des formes de discontinuité peuvent se présenter. Par exemple, la conversation en tant qu'activité parallèle peut engendrer la suspension de l'activité ou d'une action spécifique, comme le fait de servir. C'est ce que nous examinons ci-après.

Dans la trajectoire suivie par l'activité après la formulation de l'offre, il est rare dans notre corpus que les actions s'enchaînent directement: offre – acceptation – service – dégustation. De façon quasiment systématique, des suspensions ont lieu. En voici deux exemples. Le premier provient de l'offre à boire entre trois amis que nous avons déjà vue ci-dessus (extraits 4 et 5). Les trois se retrouvent chez Julie autour d'une table, ils prennent un apéritif avant d'aller dîner au restaurant[14].

---

12 D'autres analyses seraient possibles, dans lesquelles l'activité initiée par l'offre s'achèverait par le refus définitif ou l'acceptation de boire quelque chose, puis une autre activité correspondrait à la réalisation praxique du service de la boisson, puis une autre à la dégustation, dont la structuration séquentielle s'organiserait autour des gorgées et des évaluations successives.

13 Dans l'extrait 3 la reformulation (ligne 2) est précédée par un silence problématique.

14 Voir une analyse détaillée de ces suspensions dans Traverso (2014).

Extrait 6. Apéro_Pois piments (08:54)

```
01  ANN   alors qu'est-ce que qu' y a de neuf/
02        (1.0) # (0.3) ((prend un verre dans sa main gauche))
    #           #1
03  ROM    [eh ben:::]
04  ANN   #[tu ve    ]ux tu veux un p`tit jus [ou euh  ]
    #     #2
05  JUL                                       [ouais\# j]e
    #                                                  #3
06        veux bien du jus\#
    #                      #4
07  JUL   c'est quoi ce:# ces:: p`tits trucs là/&
    #                  #5
08  JUL   &[(ça m'in)    ]trigue)
09  ANN    [en fait c'est]
10  ANN   ouais: ça c'est en fait un: des apéros préférés à
11        ROM\ non/ si je me rappelle bien hein (ça) c'est un::
12        c'est le[s mach]ins euhm c'est quoi ça / des::
13  ROM           [ ouais]
```

1. ANN prend un verre dans sa main gauche

2. ANN pointe vers la bouteille de jus de fruits

3. ANN saisit le goulot de la bouteille

4. ANN approche la bouteille et pose le verre

5. JUL pointe vers le bol et demande ce que c'est

Au début de l'extrait, Anne produit une question routinière pour lancer la conversation ("alors qu'est-ce qu` y a de neuf/", ligne 1)[15]. Sa question est suivie d'un silence important et elle engage alors un autre type d'activité en saisissant un verre de sa main (image 1). L'offre émerge ainsi suite à une réponse tardive à sa question. À la ligne 3, Romain répond à l'amorce conversationnelle, en chevauchement avec l'offre qui vient d'être lancée. Anne a pris le verre dans sa main gauche (image 1) avant de regarder Julie, elle pointe de sa main droite vers une bouteille (image 2) puis formule son offre verbale ("tu veux tu veux un p`tit jus ou euh", ligne 4).

On voit là aussi que ce n'est pas la réalisation verbale de l'offre qui lance l'activité, mais que l'hôtesse a déjà donné des indices multimodaux de son orientation vers l'ouverture de l'offre dès la ligne 2 (image 1) au moment où elle prend un verre dans la main.

Le lancement de l'activité est validé par Julie, qui répond à la question et accepte l'offre de l'hôtesse (lignes 5 et 6). Anne est ensuite orientée vers la réalisation de l'offre praxique: elle saisit d'abord le goulot de la bouteille (image 3) et puis s'apprête à servir le verre de jus à Julie (image 4). Au cours de cette préparation, l'invitée regarde le bol posé devant elle et pose une question à ce sujet, ligne 7 ("c'est quoi ce: ces:: p`tits trucs là/", image 5).

Cette question conduit l'hôtesse à suspendre son activité, et les participants restent focalisés pour un moment sur les petits pois pimentés. Toutefois Anne garde la main sur la bouteille et cette position est maintenue pendant un certain temps. Cette suspension est ainsi multimodalement reconnaissable et comporte plusieurs modalités et différents degrés de réalisation. Le fait de garder la main sur l'objet de l'offre assure en quelque sorte l'activation latente de l'activité en cours, qui n'est que temporairement suspendue.

Les suspensions qui peuvent survenir au cours de la trajectoire de l'offre sont de natures variées. Dans l'extrait suivant, trois amis sont installés autour d'une petite table basse pour prendre l'apéro:

Extrait 7. Offre_Apéro Rupture (08:05)

```
01          (1.6)
02    ANN   bon\ (0.3) <((se lève et se dirige vers la cuisine)) j'ai soif
03          °°(maint`nant) moi\°°>
04          (0.8)
05    LUC   moi aussi=
06    ANN   =allez hop
07          (0.7)
08    JEA   <((avec une voix scandée)) c'est vrai i` fait- i` fait soif (tu
09          [vois)>
10    ANN   [<((avec une voix aiguë)) i` fait soif i` fait soif>
11          (1.4)
```

15 Voir Button & Casey (1984) sur ces procédés, et Traverso (1996) pour le français.

```
12   ANN   euh:: du coup euh:: ouais/ ben sinon
13         j'ai du jus d'orange si jamais vous voulez euh:
14   LUC   si on a fini la bouteille d'ici: cinq minu[tes
15   ANN                                             [si jamais
16         vous avez [fini xx
17   JEA             [ben non moi ça m` dit bien un p`tit un p`tit
18   LUC   [x ((rire))
19   ANN   [((rire)) ((revient avec les bouteilles))
20   JEA   quoi un p`tit euh [un p`tit mœlleux/ euh:
21   ANN                     [un p`tit d` c`que t- [un p`tit de c` que&
22   LUC                                           [c'est c` que j` disais
23   ANN   &t` as ram`né\ <((montre les bouteilles))>
24   LUC   ah oui/ gra[ve/ c'est ça en plus]
25   JEA              [(inaud.)
26   ANN              [et du coup l- celui ] que j'ai ach`té hier il
27         était comment alors/ [<((repart vers la cuisine)) pa`ce que
28         j'ai pris au pif>
29   JEA                        [ouais il était bon
30   LUC                        [x top hein top ouais [top
31   JEA                                              [non non [il était
32         bon/
33   ANN                                                       [ça va/
34   LUC   ouais [ouais
35   JEA        [c'était:: du même [style ]
36   ANN                           [leader] price [((rire))
37   JEA                                          [ouais non mais
38         [c'est du même que: c`ui-là/ hein]
39   LUC   [ba::: ouais c'est m- xx c'est   ] l` même style que c`ui-là
40         j` pense hein/=
41   ANN   =euh:[: alors i` m` faut (1.0) ça/ (2.6) j` suis équipée/ hein/
42   LUC        [(inaud.)
43         (0.6)
44   ANN   [même si j` bois pas d'alcool j` suis équipée/
45   JEA   [ben attends
46         (1.0)
47   LUC   xx (tu) l` fais bien aussi/
48   ANN   <((apporte le tire-bouchon))(0.9)>
49   LUC   [c'est fondamental
50   JEA   [xx ton tire-bouchon il est mieux qu` le mien/ faudrait qu` j`
51         te demande [j` sais pas que`qu'un (qui) a pas[:
52   ANN              [faudrait qu` t` en r-
53   LUC   <((prend le tire- bouchon et la bouteille)) [y a que`qu'un xx
54         une idée d` cadeau pour noël>=
55   JEA   =ouais voilà [x m'offrir un tire-bouchon [pa`ce que là euh:
56   LUC               [mh d'accord                 [un beau tire-bouchon/
57         (1.2)
58   JEA   le mien il est vraiment pourri/ [((rire)
59   LUC                                   [c'est l` truc [en fer euh tout
60         moche là/
61   ANN                                                  [faut faut y
62         penser pour noël (t` sais) un beau tire-bouchon=
63   JEA   =ouais
64         (1.1)
65   LUC   ouais
66         (1.1)
67   ANN   <((ramène les verres à table))> alors comme une débile moi:
68         j'ai pété deux verres/
69         (0.9)
70   JEA   xx alors tu bois pas mais tu pètes deux [<((en riant))verres>
71   ANN                                           [c'est ça
```

```
72    JEA   normalement c'est ceux qui boivent qui [pètent les ver[res/=
73    ANN                                          [((rire))      [oui ben
74          non moi je <((regarde l'intérieur de son verre)) oh:/ mon dieu
75          qu'est-ce qui lui est arrivé à c`ui-là/ (0.6) huh
76    ANN   <((se lève))(0.6)>
77    LUC   y a une fleur qui a poussé d`ssus\
78    ANN   bon j` vais juste passer un coup d` chiffon d`ssus/
```

Dans cette interaction, la frontière gauche de l'activité est reconnaissable par la production de: "bon\ (0.3) j'ai soif °°maint`nant moi\°°", lignes 2 et 3, accompagnée d'un déplacement lié à la réalisation praxique de l'activité: l'hôtesse se lève pour aller chercher les boissons. Luc s'aligne avec cette initiation (ligne 5, "moi aussi") et Jeanne traite cette initiation comme une entité reconnaissable, et en fait l'objet d'un tour ironique ("c'est vrai i` fait soif i` fait soif (tu vois)", lignes 8-9), repris par Anne ("i` fait soif i` fait soif", ligne 10). L'offre est formulée lignes 12-13, avec une proposition alternative à la bouteille de vin dont il a été question plus tôt dans les échanges ("ben sinon j'ai du jus d'orange si jamais vous voulez euh:"). Les deux invités choisissent le vin (Luc ne refuse pas directement le jus de fruit, mais il traite cette proposition de manière ironique "si on a fini la bouteille d'ici: cinq minutes", ligne 14).

La mise en place des objets concernés par la réalisation de l'offre nécessite l'accomplissement de certaines tâches. Anne se lève et se dirige vers la cuisine pour chercher les boissons (ligne 2), ensuite revient avec les bouteilles (lignes 19) qu'elle montre successivement à ses interlocuteurs (ligne 23). Elle thématise la mobilisation des différents outils utilisés dans le cadre de l'offre à boire ("j` suis équipée/ hein/" ligne 41, "même si j` bois pas d'alcool j` suis équipée" ligne 44) et pose le tire-bouchon sur la petite table (ligne 48). Enfin elle apporte les verres (ligne 67) et thématise encore une fois les objets manipulés lignes 67-68 ("alors comme une débile moi: j'ai pété deux verres/"). La mise à disposition des objets nécessaires n'entraîne pourtant pas la poursuite immédiate de l'activité, qui se trouve ralentie à cause d'un verre sale ("oh:/ mon dieu qu'est ce qui lui est arrivé à c`ui-là" lignes 74-75), qu'Anne va nettoyer. Luc commente cette suspension avec une remarque ironique ligne 77 ("y a une fleur qui a poussé d`ssus"). L'activité parenthétique qui en découle est aussi verbalisée par Anne, juste après s'être levée de la table ("bon j` vais juste passer un coup de chiffon la d`ssus", ligne 78).

Cet extrait met en évidence différentes étapes pour la mise en place du cadre de réalisation de l'activité. En particulier, la construction de l'offre est soulignée par l'apport progressif des objets sur la table (les bouteilles, le tire-bouchon, les verres, cf. Traverso & Galatolo 2006 [2008]). Elle est également structurée au fil de l'interaction, avec une articulation complexe entre phases qu'on peut rattacher à la caractérisation générale de l'offre et d'autres phases contingentes, comme celles associées aux suspensions. De toute façon, ces suspensions représentent des éléments intégrés à son déroulement en tant qu'activité.

5. Actions et emplacements temporels

Dans l'approche choisie, nous avons traité comme frontières de l'activité le fait de lancer l'offre, puis le fait de trinquer. Nous allons observer ci-dessous un cas d'offre en retour, au cours duquel les rôles d'offreur et de destinataire de l'offre s'inversent par rapport à l'offre initiale formulée par l'hôtesse. L'offre en retour se déroule alors que les participants sont en train de déguster les boissons. Elle permet de montrer une sorte de résurgence de l'offre au cours de l'activité suivante. Toutefois, conformément aux principes adoptés, cette offre en retour, bien que mettant en jeu la même action (offrir, que l'on va voir ici dans une réalisation purement multimodale), les mêmes participants, les mêmes objets, et bien qu'elle prenne place dans une relation temporelle très resserrée avec la séquence d'offre à boire telle que nous l'avons décrite pour l'extrait précédent, ne fait pas partie de la même longue séquence, et ne relève pas de la même activité.

L'extrait est issu de l'interaction présentée dans l'extrait 7: trois participants prennent l'apéritif, Anne, l'hôtesse, ne boit pas d'alcool et ses invités boivent du vin blanc. La transcription ci-dessous reproduit la conversation après les premières gorgées de vin des deux invités, les contributions multimodales des participants sont ancrées aux tours de parole dans les lignes qui suivent la transcription verbale (pour la multimodalité, le nom du participant est explicité en minuscules en début de ligne[16]):

Extrait 8. Offre_Apéro Rupture (12:30)

```
01    JEA    *.h: [non mais     ] il est vraiment [bon xx xxx
      ann    *regarde JEA--->
02    LUC       #@[(t` en veux/)]@                #[si j'étais toi
      #         #1                                #2
      luc        @éloigne son verre de sa bouche@
03           [j` goûterais\
04    ANN    [vas-y sers-toi s'il @te (plaise)
      luc                          @se penche en avant et tend son
             propre verre vers ANN--->
05           (0.3)
06    ANN    #non *mais: écoute
      #      #3
      ann     --->*regarde le verre
07    LUC    *[juste #une goutte]
      #              #4
      ann    *lève son bras de la table
08    JEA     [°non mais elle n']aime [pas: *(regarde)°
09    ANN                            [ah:::
      ann                                  *se lève sur ses genoux,
             détourne la tête
10    LUC    *@non mais c'est du sirop #c'est du @sucre=
      #                                #5
      ann    *lève son bras de la table
      luc     @retire son verre-----------------@
```

16 Voir les conventions pour la multimodalité en fin d'article.

```
11    ANN    =c'est ça c'est du sucre ((rires)) *(0.2) #vas-y>
      #                                                #6
      ann                                        *main vers le verre->
12    LUC    @ah vraiment il est <((lentement)) SUper*#be>
      #                                                #7
      luc    @tend son verre vers ANN--------------->*ANN prend le
             verre
13           (0.3)
14    ANN    mais moi ça sent l` champagne je sens qu` l'alcool
15           (0.3) *(0.8)
      ann          *porte le verre à son nez et hume le vin-->>
```

À la ligne 2, Luc, qui est en train de porter le verre à sa bouche (image 1), suspend son geste puis éloigne son verre de sa bouche (image 2). En même temps, il s'adresse à Anne avec une offre ("t` en veux/"), suivie d'une expansion d'insistance ("si j` étais toi j` goûterais", lignes 2 et 3). À ce moment-là, Anne est toujours tournée vers sa copine Jeanne et le tour à la ligne 4 est effectivement une invitation pour elle à se servir ("vas-y sers-toi s'il te (plaise)"). Luc se penche ensuite en avant et tend son verre vers Anne (image 3, ce qui réalise une offre gestuelle). La réponse conséquente (ligne 6) est caractérisée par une configuration multimodale complexe: Anne formule un refus direct qui projette une expansion ("non mais: écoute") en fixant son regard sur le verre de Luc (image 3) et en commençant à changer de position (elle lève son bras gauche de la table). Luc continue à insister mais il enregistre le refus et s'aligne partiellement sur cette réponse non préférée en retirant son bras (image 4). La position d'Anne à ce moment-là est marquée par un cumul d'indices multimodaux: elle se lève sur ses genoux, détourne la tête, et ne maintient plus le contact avec la petite table.

1. Luc porte son verre à sa bouche (suspension du geste)

2. Luc éloigne son verre et initie son offre

3. Luc tend son verre à Anne et elle commence à retirer son bras

4. Anne change de posture, Luc insiste mais commence à retirer son verre

Puis elle continue à s'éloigner du verre de Luc pour atteindre l'éloignement maximal de la table (image 5), en concomitance avec une répétition des propos insistants de l'invité dans les tours précédents ("c'est ça c'est du sucre"), cherchant à la convaincre de goûter le vin blanc du fait de sa douceur ("non mais c'est du sirop c'est du sucre", ligne 10). Après les rires de la ligne 11, Anne valide la trajectoire actionnelle de Luc ("vas-y" et image 6). L'invité continue à produire des évaluations et en correspondance avec le terme "SUperbe", prononcé lentement et caractérisé par une saillance de la première syllabe, Anne prend enfin le verre (image 7) et accepte ainsi de manière praxique l'offre de son invité.

5. Anne se lève sur ses genoux et Luc retire son verre, il continue à insister

6. Anne tend sa main vers Luc

7. Luc tend son verre et Anne le saisit

Cet extrait nous a intéressés pour montrer la mobilisation des ressources multimodales et leur coordination qui mettent en évidence le caractère reconnaissable de cette activité, et soulignent la multidimensionnalité de ce qui se passe au fil des échanges. Ainsi, la production locale du refus, manifesté par un tour de parole (ligne 6) et par un faisceau de traits multimodaux, est prise en compte par Luc à travers des indices posturaux et gestuels (le fait de se pencher en avant, de tendre son bras vers Anne), ce qui lui permet de continuer à insister verbalement. Il suspend temporairement sa trajectoire actionnelle (le bras qui se tend vers Anne) pour ensuite poursuivre la réalisation de la réponse préférée.

Cette offre se produit au cours de l'activité de dégustation des boissons, au sein de laquelle elle est imbriquée. Selon notre approche du niveau méso, on

ne peut considérer qu'elle fasse partie de ce que nous appelons "l'offre à boire". C'est une autre activité "offrir de goûter", séquentiellement et contextuellement différente (les verres sont déjà servis, et en cas d'acceptation, aura lieu un échange de verres et non le service). Il s'agit pourtant bien d'une offre, qui peut être analysé dans les termes d'une paire adjacente avec un premier tour qui projette les mêmes types de réponses: acceptation ou refus.

6. Conclusion

L'étude du corpus nous a permis de dégager des schémas séquentiels pour la réalisation de l'offre à boire. Dans un premier temps nous nous sommes penchés sur l'ouverture de l'activité et nous avons repéré différentes ressources conversationnelles mobilisées pour préparer le terrain et lancer l'activité ou pour réaliser l'offre proprement dite. Malgré la variabilité du cadre interactionnel (le nombre de participants, leur disposition dans l'espace, les objets mobilisés au cours de la conversation et d'autres innombrables éléments de suspension et complexification), différentes phases sont reconnaissables dans le type d'interactions considéré: offre réalisée multimodalement, suivie de sa réponse dans une temporalité qui peut se distendre non seulement en raison de réponses non préférées telles qu'étudiées par Davidson (1984, 1990), mais aussi en raison de l'ensemble des actions complexes qui composent l'activité, et qui sont elles-mêmes sujettes à différents problèmes.

Dans la dernière partie de l'article, nous avons montré comment les frontières entre les activités, déterminées par les participants, font qu'une action qui pourrait *a priori* sembler identique à une autre (offrir une boisson) est différente du fait qu'elle est insérée dans un autre activité (offrir à boire, offrir de goûter).

Les analyses ont aussi fait apparaître le rôle des suspensions et d'autres phénomènes liés à l'activité d'offrir à boire, comme par exemples les rebondissements. Ceci montre la multidimensionnalité des ressources mobilisées au cours de l'interaction et leur pertinence d'un point de vue analytique. Si elles peuvent présenter une variabilité structurale importante, elles occupent souvent un espace important dans l'interaction, restent reliées à l'activité principale qui représente un cadre interprétatif toujours actif, temporairement suspendu mais toujours réactivable par les participants.

Ce travail s'est attaché à la caractérisation détaillée du périmètre de l'offre, mettant en évidence l'organisation interactionnelle de niveau intermédiaire, le niveau méso, dont elle relève. Les participants s'orientent vers ce niveau comme un axe interactionnellement pertinent dont les suspensions et les rebondissements représentent des phénomènes qui ne perturbent pas le caractère reconnaissable des trajectoires actionnelles. Les expansions diverses, les séquences insérées et les négociations contingentes

représentent les éléments d'une structuration complexe et multidimensionnelle que l'analyste doit prendre en compte.

BIBLIOGRAPHIE

Button, G. & Casey, N. (1984). Generating topic: the use of topic initial elicitors. In J. M. Atkinson & J. Heritage (éds.), *Structures of social action* (pp. 167-190). Cambridge: Cambridge University Press.

Conein, B. (1986). Conversation et interaction sociale: analyse de séquences d'offre et d'invitation, *Langages*, *81*, 11-120.

Davidson, J. (1984). Subsequent versions of invitations, offers, requests and proposals dealing with potential or actual rejection. In J. M. Atkinson & J. Heritage (éds.), *Structures of social action* (pp. 102-128). Cambridge: Cambridge University Press.

Davidson, J. (1990). Modifications of invitations, offers and rejections. In G. Psathas (éd.), *Interaction competence* (pp. 149-180). Washington: IIEMCA & University Press of America.

De Stefani, E. (éd.) (2007). Regards sur la langue. Les données vidéo dans la recherche linguistique. *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, *85*.

Drew, P. (1984). Speakers' reportings in invitations sequences. In J. M. Atkinson & J. Heritage (éds.), *Structures of social action* (pp. 129-151). Cambridge: Cambridge University Press.

Drew, P. (1987). Po-faced receipts of teases. *Linguistics*, *25 (1)*, 219-253.

Drew, P. (1995). Interaction sequences and anticipatory interactive planning. In E. N. Goody (éd.), *Social intelligence and interaction* (pp. 111-139). Cambridge: Cambridge University Press.

Drew, P. (2005). Conversation analysis. In K. Fitch & R. Sanders (éds.), *Handbook of language and social interaction* (pp. 71-102). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum.

Gradoux, X. & Jacquin, J. (éds.) (2014). Le niveau méso-interactionnel lieu d'articulation entre langage et activité. *Les Cahiers de l'Institut de Linguistique et des Sciences du Langage de l'Université de Lausanne*, *41*.

Gumperz, J. J. (1982). *Discourse strategies*. Cambridge: Cambridge University Press.

Gumperz, J. J. (1992). Contextualization revisited. In P. Auer & A. Di Luzio (éds.), *The contextualization of language* (pp. 39-53). Amsterdam: Benjamins.

Haddington, P., Keisanen, T., Mondada, L. & Nevile, M. (éds.) (2014). *Multiactivity in social interaction. Beyond multitasking*. Amsterdam: Benjamins.

Heritage, J. & Sorjonen, M. L. (1994). Constituting and maintaining activities across sequences: And-prefacing as a feature of question design. *Language in Society*, *23 (1)*, 1-29.

Jefferson, G. (1978). Sequential aspects of story telling in conversation. In J. N. Schenkein (éd.), *Studies in the organization of conversational interaction* (pp. 213-48). New York: Academic Press.

Jefferson, G. (1984). On stepwise transition from talk about a trouble to inappropriately next positioned matters. In J. M. Atkinson & J. Heritage (éds.), *Structures of social action* (pp. 191-222). Cambridge: Cambridge University Press.

Jefferson, G. (1988). On the sequential organization of troubles-talk in ordinary conversation. *Social Problems*, *35 (4)*, 418-441.

Kerbrat-Orecchioni, C. (2004). Il fait vraiment chaud aujourd'hui! Vous voulez boire quelque chose? Le "travail des faces" dans l'échange initié par une offre. In A. Auchlin, M. Burger, L. Filliettaz, A. Grobet, J. Moeschler, L. Perrin, C. Rossari & L. de Saussure (éds.), *Structures et discours. Mélanges offerts à Eddy Roulet* (pp. 417-432). Québec: Nota bene.

Kerbrat-Orecchioni, C. & Traverso, V. (2004). Types d'interaction et genres de l'oral. *Langages*, *153*, 41-51.

Kerbrat-Orecchioni, C. & Traverso, V. (2004). Types d'interaction et genres de l'oral. *Langages*, *153*, 41-51.

Levinson, S. C. (1979). Activity types and language. *Linguistics*, *17*, 365-399.

Levinson, S. C. (1983). *Pragmatics*. Cambridge: Cambridge University Press.

Mandelbaum, J. & Pomerantz, A. (1991). What drives social action? In K. Tracy (éd.), *Understanding face-to-face interaction* (pp. 151-167). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum.

Mondada, L. (2011). The organization of concurrent courses of action in surgical demonstrations. In J. Streeck, C. Goodwin & C. LeBaron (éds.), *Embodied interaction. Language and body in the material world* (pp. 207-226). Cambridge: Cambridge University Press.

Ochs, E. (1988). *Culture and language development: Language acquisition and language socialization in a Samoan village*. Cambridge: Cambridge University Press.

Psathas, G. (1986). Some sequential structures in direction-giving. *Human Studies*, *9*, 231–246.

Psathas, G. (1991). The structure of direction-giving in interaction. In D. Boden & D. H. Zimmerman (éds.), *Talk and social structure* (pp. 195-216). Cambridge: Polity Press.

Psathas, G. (1992). The study of extended sequences: the case of the garden lesson. In G. Watson & R. M. Seiler (éds.), *Text in context* (pp. 99–123). London: Sage.

Robinson, J. (2013). Overall structural organization. In J. Sidnell & T. Stivers (éds.), *The Handbook of conversation analysis* (pp. 257-281). Chichester, UK: Wiley-Blackwell.

Roulet, E., Filliettaz, L., Grobet, A. & Burger, M. (2001). *Un modèle et un instrument d'analyse de l'organisation du discours*. Berne: Peter Lang.

Sacks, H. (1992). *Lectures on conversation*. Oxford: Blackwell.

Sacks, H., Schegloff, E. A. & Jefferson, G. (1974). A simplest systematics for the organization of turn-taking for conversation. *Language*, *50 (4)*, 696-735.

Schegloff, E. A. (2007). *Sequence organization in interaction: A primer in conversation analysis*. Cambridge: Cambridge University Press.

Traverso, V. (1996). *La conversation familière*. Lyon: Presses Universitaires de Lyon.

Traverso, V. (2000). La conversation ordinaire. *Op. Cit.*, *14*, 13-23.

Traverso, V. (2003). Les genres de l'oral: le cas de la conversation, http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01001725.

Traverso, V. (2004). Interlocutive 'crowding' and 'splitting' in polylogues: the case of a meeting of researchers. *Journal of Pragmatics*, *36*, 53-74.

Traverso, V. (2009). The dilemmas of third−party complaints in conversation between friends. *Journal of Pragmatics*, *41*, 2385-2399.

Traverso, V. (2012). Longues séquences dans l'interaction: ordre de l'activité, cadres participatifs et temporalités. *Langue Française*, *175*, 53-73.

Traverso, V. (2014). Annonces, transitions, projections et autres procédures: réflexion-bilan sur la construction "méso" de l'interaction. *Les Cahiers de l'Institut de Linguistique et des Sciences du Langage de l'Université de Lausanne*, *41*, 19-70.

Traverso V. & Galatolo R. (2006) [2008]. Accès multiples au(x) contexte(s): l'exemple de cuisinières en action. *Verbum*, *XXVIII (2-3)*, 231-256.

Annexes

Conventions de transcription

Nous avons utilisé les conventions de transcription ICOR, dont une version développée est consultable à l'adresse http://icar.univ-lyon2.fr/projets/corinte/:

[ ]	chevauchement	(.)	micro-pause
(2.1)	pauses en secondes	xxx	segment inaudible
/ \	intonation montante/ descendante\	exTRA	segment accentué
((rire))	commentaire	:	allongement vocalique
< >	délimitation des phénomènes entre (( ))	par-	troncation
&	continuation d'un même tour de parole	=	enchaînement rapide
^	liaison	.h	aspiration
(il va)	essai de transcription	°bon°	murmuré

Pour la multimodalité, nous nous inspirons des conventions developpées par Mondada et consultables sur le site CORVIS (http://icar.univ-lyon2.fr/projets/corvis/).

Le verbal apparaît en gras pour le distinguer de la description de la multimodalité (extrait 8 Offre_Apéro Rupture). Les gestes sont repérés par rapport à une production verbale: @ et * indiquent le début et la fin d'un geste ou d'un regard décrit à la ligne suivante.

---	signale la durée du geste
--->	indique que le geste continue aux lignes suivantes jusqu'à la prochaine borne (@ et *)
--->>	indique que le geste continue au-delà de la fin de l'extrait
#	dans la colonne des pseudonymes indique une image
#1	dans le texte, le signe # suivi d'un chiffre indique l'emplacement et le numéro de l'image